



DOMPIERRE-SUR-YON

POLAR. Gwenaël Bulteau dans les tourments du monde ouvrier de 1906

Festivals aux quatre coins de la France, édition pour public malvoyant... Gwenaël Bulteau et *La République des faibles* tracent leur route. Une suite est en gestation : on sera en 1906 à l'époque où Clemenceau devra tricoter avec la laïcité de la République et la radicalisation des mouvements sociaux. Prometteur.

→ Le Journal du Pays Yonnais : Comment se portent le père et l'enfant ?

Gwenaël Bulteau : Très bien ! Avoir eu le prix Landerneau 2021 m'a fait connaître dans le milieu du Polar français. En novembre, je vais participer aux festivals de Pau, de Lamballe et de Vienne. Des temps importants pour dépasser le cadre local et rencontrer des écrivains portés par la même passion. Autre satisfaction : la sortie du livre pour les malvoyants dans une édition qui offre un plus grand confort de lecture.

→ Quels retours avez-vous



Gwenaël Bulteau.

J.P.Y.

de la part de vos lecteurs ?

Ils disent apprécier la construction du livre et son rythme avec ses chapitres courts et ses alternances de points de vue qui permettent une lecture alerte. Il y a aussi chez eux beaucoup de curiosité sur le contexte de l'action : ce n'est pas la Vendée, ce n'était pas mon but, mais Lyon en 1898, c'est une ville qui

parle, en pleine affaire Dreyfus.

→ Vous y abordez de nombreux thèmes économiques, sociaux, politiques. Quels sont ceux qui vous tiennent le plus à cœur ?

On appelait cette période la Belle époque, mais à bien des égards la période a été sombre et dure pour les « faibles ». En cette fin de III^e République, les femmes, qui n'avaient pas le droit de vote, étaient réduites encore à des ventres pour porter les enfants. Pour ces derniers, on ne parlait pas encore de droits, aucune loi ne régulaient leur travail. Sans parler des sévices de toutes sortes. La vie privée, sacrée, renfermait les gens sur leur drame : on ne se préoccupait pas de ce qui se passait dans l'intimité des familles où les pères faisaient régner leur loi !

→ Votre roman a des échos terriblement actuels.

Oui, je pense notamment à tous les mouvements actuels des

femmes qui prennent la parole, dénonçant les abus dont elles sont victimes. Je pense aussi aux manifestations antisémites, à certains comportements racistes décomplexés qui gagnent toujours nos sociétés. L'humanité a fait des progrès, mais c'est très chaotique. Il y a des avancées et des moments de recul. Ce n'était pas mieux avant !

→ Vous continuez l'aventure polar : à quand le prochain ?

Pour l'année prochaine, j'espère ! J'ai déjà la trame: on retrouvera le commissaire Soubielle. Je dirai seulement que l'action se situera dans le monde ouvrier en 1906, l'année de la catastrophe minière de Courrières qui fut la plus meurtrière, avec plus de 1000 morts, l'année de la grande manifestation du 1^{er} mai pour la journée de travail de 8 heures avec plus 800 arrestations, des morts et de nombreux blessés, l'année enfin du premier ministère Clemenceau...